

## **LES RELATIONS INTERNATIONALES DE L'AAM**

Le précédent Bulletin a rendu compte succinctement de la réunion du 3.12.1992 à Strasbourg avec nos collègues allemands. Il annonçait que le compte rendu officiel serait publié dans le présent B AAM. Faute de temps et de place, nous nous bornerons donc à le résumer.

Il comprend un rappel des faits relatifs à cette affaire depuis la lettre de M. LEBEAU en mai 1990 :

- Faute de structures adéquates, seuls nos collègues allemands ont souhaité nous rencontrer et une première réunion informelle s'est tenue dans le Land de Bade le 2.11.91.

- Aucune association similaire à l'AAM n'existant en Allemagne c'est la Société Météorologique Allemande (DMG) à but essentiellement scientifique (comme la SMF en France) qui représente nos collègues d'Outre-Rhin.

- Les points d'accord constatés en novembre 1991 ont permis à la DMG de vouloir approfondir ces premiers contacts et c'est ainsi que fut décidée la réunion de Strasbourg, organisée par l'AAM avec l'aide amicale et efficace du SMIR/NE.

- Nos homologues allemands étaient au nombre de 7, représentant le Service Météorologique Allemand, la DMG, le Service météorologique militaire et les Universités de Karlsruhe et de Trêves. La France était représentée par la SMF, l'AAM et le SMIR/NE ; notre délégué régional de l'AAM pour le NE, M. ANGLADE, était également venu.

Nous devons souligner la qualité de nos partenaires et, tout particulièrement la présence du professeur FIEDLER, de l'Université de Karlsruhe.

- Les participants ont ensuite exposé les activités des organisations qu'ils représentaient. Nous avons souligné que jusqu'à maintenant, il y avait peu de collaboration entre l'AAM et la SMF mais que nous étions prêts à modifier cet état de choses, chacune des organisations demeurant dans son domaine d'activité. Nos collègues allemands ont surtout insisté sur l'autonomie des Länder et sur le fait que la DMG est divisée en 6 sections territoriales, elles aussi largement autonomes, bien que relevant de la Présidence Nationale.

Elle est puissante de 2000 membres environ et possède 2 publications scientifiques de bon niveau. Elle a créé des groupes de travail permanents spécialisés. Enfin, elle s'efforce, à l'occasion de manifestations scientifiques, d'organiser des activités amicales et conviviales. Elle a des contacts actifs avec d'autres Sociétés similaires : Autriche, Suisse, Pays-Bas notamment.

- Un accord s'est fait sur le désir de collaborer : par un échange d'informations sur les activités des diverses associations; par des échanges de publications et par la mention réciproque des informations données dans ces bulletins; par la participation de membres d'une association à certaines des activités de l'autre et même par l'organisation de manifestations communes, à but tant scientifique que social.

- La première réunion franco-allemande commune aux trois Sociétés est prévue pour l'automne 1993 à Strasbourg, ou de préférence à Karlsruhe. Le sujet scientifique choisi est le projet «RECLIP», qui consiste dans l'étude, à une échelle aussi fine que possible, de la Météorologie de la Vallée du Rhin, grosso-modo entre Zurich et Karlsruhe. Les services météorologiques et universitaires de Suisse, Allemagne et France sont

impliqués avec des moyens considérables. L'étude est suffisamment avancée pour que les exposés qui en traiteront soient intéressants. Des experts des 3 pays concernés participeront aux débats ; des apports extérieurs sont souhaités. Parallèlement, est envisagé un programme de promenades, visites et festivités. Une réunion d'organisation a été programmée à Karlsruhe pour le 25 mars 93, avec sensiblement les mêmes participants qu'à Strasbourg.

A l'heure actuelle, le texte du rapport de la réunion du 3 décembre a été accepté par tous les participants. Il a été adressé, aux directeurs de Météo-France et du DWD par courtoisie et pour information et, surtout aux présidents des 3 associations (DMG - SMT - AAM) pour un accord formel.

Dès que cet accord aura été obtenu, on pourra considérer que la communauté d'actions entre les météos d'Allemagne et de France deviendra une réalité et un but à poursuivre. Cette volonté de coopération sera diffusée dans les 2 pays et portée également à la connaissance des autres Services européens. Les participants aux précédentes réunions sont décidés à aller de l'avant, mais sans agir trop rapidement. Ils estiment que, bien souvent, c'est la proximité géographique qui favorisera d'abord les rapprochements.

Par exemple : SMIR/NE et Lander adjacents; SMIR/N et Belgique; SMIR/SE et Lombardie ou Catalogue, etc.. Notre mission initiale d'une Union des météorologistes d'Europe pourrait ainsi se réaliser pas à pas, mais efficacement («chi va piano...»)  
Nous apprenons que le Docteur UHLIG, qui fut jusqu'à maintenant la cheville ouvrière de nos contacts avec nos collègues allemands, cessera toute activité pour des raisons de santé. Nous espérons que ce n'est que temporaire et nous lui souhaitons tous nos vœux de prompt rétablissement.

P. DUVERGE